

DE JUMENT DE SPORT À POULINIÈRE : *un changement de carrière judicieux?*

PAR NATHALIE LABERGE, C. WR.

Après quelques années à fouler les terrains de concours ou à s'entraîner avec assiduité, surgit la perspective de mettre une jument de sport sur « pause ». Les circonstances, parfois équinés, parfois humaines, sont variées. Il peut s'agir d'une baisse du niveau de performance, ou d'une blessure. Le motif se situe parfois sur la selle: la cavalière prend un congé de l'équitation (grossesse, études, voyage, etc.), mais ne veut pas se départir de sa partenaire de tous les succès. Ou encore, le propriétaire souhaite une relève de cette jument exceptionnelle qu'il affectionne. Toutes les raisons d'initier une jument à la reproduction semblent valides, mais cette démarche d'envergure comporte son lot de satisfactions et de complexités. Cette grande aventure est-elle pour vous ?

LES QUESTIONS DE BASE

Une réflexion sérieuse s'impose, et elle doit commencer par une évaluation globale de la jument: son tempérament, sa conformation, ses aptitudes, mais aussi les lacunes qu'on souhaite corriger. Comment se comporte-t-elle sous la selle? Quelles sont ses affinités particulières pour sa discipline ou sa fonction? Les éléments qui lui sont aisés, ceux qui exigent davantage d'effort? L'élevage étant d'abord une question de reproduction, quelles caractéristiques souhaite-t-on répéter? Si l'on caresse pour le futur rejeton des ambitions sportives, sera-t-il appelé à concourir à un niveau comparable, ou supérieur à celui de sa mère?

Essentiellement, il faut déterminer si l'on saurait se satisfaire d'une simple « copie » de la mère. Dans le cas contraire, quels atouts seraient à parfaire? La qualité de sa lignée, son tempérament et son aptitude sportive justifient-ils à eux seuls la reproduction? Un propriétaire aimant est rarement impartial dans son jugement: considérant les coûts de l'entreprise et la responsabilité de mettre au monde un animal sain, l'évaluation objective d'un vétérinaire, d'un entraîneur ou d'un éleveur vous guidera vers une décision réaliste, juste et basée sur des valeurs concrètes.

LE RÔLE DE LA JUMENT

Ces questions prennent tout leur sens lorsque l'on considère le rôle de la jument dans le processus de reproduction. En élevage, la règle d'or stipule que la jument contribue pour au moins 60% du bagage génétique du poulain. Pour plusieurs éleveurs, les caractéristiques de la jument comptent même davantage que celles de l'étalon. Ainsi, s'il est possible de faire saillir une excellente jument par un étalon « ordinaire » et d'obtenir quand même un bon poulain, l'inverse est peu probable. Le tempérament, la conformation et le talent sont issus de la structure génétique de la jument. De l'apparence à la santé, en passant par la fluidité de mouvement, jusqu'aux infimes particularités



© DEBRA JAMROZ



de caractère (jument chatouilleuse, ou qui n'aime pas qu'on lui touche les oreilles, ou qui mâchouille les rênes)... L'ensemble du bagage génétique de la jument se transmet de génération en génération.

C'est pourquoi la compréhension du rôle de la jument et l'identification de ses forces et faiblesses doivent être partie prenante de cette décision qui porte à conséquences. À cet égard, quelques recherches sur le pedigree de la future maman, la présence de tares génétiques connues, de faiblesses de conformation ou de problèmes de tempérament fourniront des indications cruciales et vous renseigneront sur les croisements à éviter.

LA BLESSURE SOUS LE MICROSCOPE

Lorsque l'interruption de la carrière sportive ou de l'activité régulière de l'animal survient en raison d'une blessure, il est primordial d'en connaître la cause réelle, car cette origine influencera la décision de faire saillir ou non. Était-ce une simple affaire

de malchance? Un malheureux faux mouvement ou un incident au pâturage? Si c'est plutôt la conformation de l'animal, ou un problème de santé chronique ou dégénératif qui est en cause, l'on doit s'abstenir de reproduire la même vulnérabilité chez le poulain.

Au demeurant, des affections comme le syndrome naviculaire, les troubles neurologiques ou respiratoires et les problèmes de l'appareil locomoteur, pour ne nommer que ceux-ci, ont une incidence majeure sur la qualité de vie, et dans certains cas, la longévité. En présence d'une blessure ou de tout autre problème de santé, une démarche clinique exhaustive est de rigueur. Comprendre la portée et les conséquences de l'affection évitera de transmettre à la génération suivante une génétique potentiellement problématique.

Par ailleurs, si la blessure subie requiert un protocole de traitement complexe, une convalescence prolongée ou la mise en place d'une régie adaptée en permanence, il faut examiner avec soin la capacité de la jument de porter sa gestation à terme et de mettre bas dans les meilleures conditions possibles. Si la maman en devenir souffre d'une condition ou d'une blessure qui l'empêche de travailler, sera-t-elle apte à porter un poulain, le mettre au monde et en prendre soin sans souffrance? Considérons ici qu'outre ses caractéristiques physiques, le poulain hérite de sa mère de précieux atouts comportementaux. Les cinq premiers mois constituent pour lui une période formative déterminante, où il apprendra par l'exemple et adoptera plusieurs traits de personnalité de sa mère. On ne saurait donc sous-estimer l'importance de cette influence maternelle active sur le développement du poulain. La jument doit être en mesure d'assumer les tâches «éducatives» qui lui incombent suivant la naissance de son rejeton, et qui assureront à ce dernier un environnement de croissance optimal.

«Si la maman en devenir souffre d'une condition ou d'une blessure qui l'empêche de travailler, sera-t-elle apte à porter un poulain, le mettre au monde et en prendre soin sans souffrance?»

L'AMBITION ET LES MOYENS...

Au-delà d'une logistique bétonnée, vous devrez disposer d'une certaine latitude budgétaire et d'une monture de relève si vous souhaitez continuer de concourir. Dans tous les cas, vous devez planifier des accommodements et les coûts afférents. Que vous envisagiez de vendre le poulain ou de le garder, il faut prévoir l'après-mise bas à moyen et plus long terme. Les principaux facteurs qui influencent les coûts :

- La méthode d'insémination (procédé, semence fraîche ou congelée, transfert d'embryon);
- Le choix de l'étalon;
- La renommée de l'éleveur;
- La région/disponibilité des services;
- Les frais de pension (lorsque requis);
- Les interventions vétérinaires;
- La prise en charge du poulain;
- Pour le cavalier/propriétaire qui désire poursuivre sa carrière sportive, les frais (location - achat - maintien - entraînement) d'une seconde monture.

LA BONNE COMBINAISON

On le constate, l'apport de la jument est incontournable. Le choix du géniteur n'en est pas moins prépondérant. Il est dans l'intérêt de tous de produire le meilleur rejeton possible, voire un prospect supérieur à ses parents. L'étalon doit donc faire l'objet d'une recherche avisée. Parmi les points à considérer :

- la lignée et le phénotype (ensemble des traits de caractère apparents);
- l'aptitude sportive/au travail;
- l'expérience de l'éleveur;
- les objectifs (du propriétaire de la jument et de l'éleveur);
- la demande du marché (si l'on destine le poulain à une carrière sportive ou une fonction prédéterminée).

À cet égard, les compétences d'un éleveur expérimenté, en mesure de fournir l'historique de son étalon et le résultat de différents croisements, s'avèrent une aide inestimable. Outre une lignée enviable et un potentiel athlétique, l'étalon choisi possèdera des traits susceptibles de combler des lacunes présentes chez la jument. Idéalement, une analyse généalogique (l'histoire de famille en quelque sorte) révélera les croisements effectués avec d'autres lignées et la qualité des rejets produits.

Cela étant dit, malgré la qualité de l'étalon, le savoir-faire de l'éleveur et les remarquables avancées de la génétique, le processus n'est pas sans impliquer un certain pourcentage de hasard. Comme chez les humains, deux rejets de mêmes parents peuvent être très différents en fonction des gènes qui prédomineront. Bien qu'il soit impossible d'obtenir un résultat sur mesure, une évaluation minutieuse des différents critères de lignées permet de mieux cibler le résultat souhaité et de réduire l'effet « coup de dé ».

LA LOGISTIQUE : CONCILIER CARRIÈRE ET MATERNITÉ

Tout comme la mise au repos ou la retraite, la gestation transforme radicalement la vie d'une jument de sport. La voilà hors des habitudes d'un programme d'entraînement et peut-être même appelée à s'adapter à de nouvelles installations, à un horaire de mise en liberté bonifié ou même à la vie en troupeau. Ces bouleversements entraîneront un changement de comportement qui pourrait fort bien se répercuter dans son interaction avec les humains. Cette nouvelle vie et la fluctuation d'hormones qui accompagne la gestation nécessitent une période d'adaptation.

Que ce soit lors de la préparation, de la saillie ou de la gestation, réduire le stress au minimum favorise le processus. Il faut garder à l'esprit que chaque jument est différente: une maman en devenir plus âgée qui n'a jamais pouliné ou une ex-athlète dont les chaleurs étaient contrôlées par l'administration d'hormones de synthèse peuvent présenter des défis particuliers. Le succès dès la première saillie n'est pas garanti: si vous tenez au projet, vous devez être prêt à répéter l'opération sur plusieurs cycles et y consentir le temps nécessaire. L'ajustement de la ration, les examens de suivi et un hébergement adapté doivent faire l'objet d'une organisation réfléchie.

Si vous comptez réintégrer la jument à l'entraînement intensif, prévoyez un intervalle de plus ou moins deux ans pour l'ensemble du processus, qui comprend la préparation, la gestation, la mise bas, la période de sevrage et la remise en forme de la nouvelle maman. Les différentes étapes de la reproduction comportent en effet d'importantes fluctuations hormonales qui auront un impact majeur sur



Tout comme la mise au repos ou la retraite, la gestation transforme radicalement la vie d'une jument de sport.

LES QUESTIONS ÉTHIQUES À SE POSER

- La jument possède-t-elle un potentiel génétique et sportif qui mérite d'être reproduit ?
- La condition de la jument lui permettra-t-elle de porter le poulain sans inconfort ?
- Le poulain aura-t-il toutes les chances d'être sain à long terme ?
- Le poulain aura-t-il une valeur sur le marché ? Risque-t-il de se retrouver à l'encan si vous ne le conservez pas ?
- Êtes-vous prêt à assumer tous les risques liés à la gestation et à la mise bas ?

le corps de la jument: le programme de mise en forme doit tenir compte de cette nouvelle réalité et être progressif et adapté. Pour les propriétaires qui souhaitent préserver le potentiel sportif de la jument, le transfert d'embryon, qui consiste à récupérer l'embryon d'une jument inséminée pour le déposer dans une jument receveuse, propose une alternative moins exigeante pour l'athlète équin, quoique plus onéreuse et risquée. Les frais entourant les étapes initiales de conception, le suivi spécialisé, de même que l'encadrement de la mère porteuse sont à considérer dans l'équation objectifs sportifs versus pérennité de la lignée.

L'IMPORTANCE DE BIEN S'ENTOURER

La maternité représente une expérience unique pour une jument de sport et une épopée exaltante pour son propriétaire. Dans la plupart des cas, une jument adéquatement préparée et supervisée portera son poulain à terme et la mise bas se déroulera sans complications. Mais aussi naturelle soit-elle pour une jument en bonne santé, l'entreprise n'est pas dépourvue de tout risque. Un suivi attentif, des installations adaptées et l'assistance d'intervenants qualifiés (éleveur, vétérinaire, palefrenier) vous permettront de mettre toutes les chances de votre côté. 🐾

RÉFÉRENCES :

Ilana Cramer, *My Mare Had a Career-Ending Injury. How Do I Know If Breeding Her Is the Right Choice?* 2019, repéré à https://www.noellefloyd.com/blogs/sport/my-mare-had-a-career-ending-injury-how-do-i-know-if-breeding-her-is-the-right-choice?_pos=2&_sid=2de6b96d4&_ss=r

Sporhorse Data, *Does the Mare Matter in Sporhorse Breeding?*, 2017, repéré à <https://sporhorse-data.com/articles/2017/08/30/does-mare-matter-sporhorse-breeding>